

Noms de famille – doubles et triples – dans l’anthroponymie actuelle de Jassy

Iustina BURCI*

Key-words: *current anthroponomy, double and triple family names, structure, frequency*

On a toujours parlé du processus de formation des noms de famille comme d’un phénomène complexe qui a des implications au niveau lexical, dans tous les domaines de la vie – spirituelle aussi bien que matérielle – de l’être humain. L’origine des patronymes se perd dans le temps et se ramifie dans l’espace, acquérant les particularités du langage et les mentalités des gens d’une certaine zone et d’une certaine époque. Cependant, le procédé de dénomination se développe d’une manière analogue et les types de noms sont unitaires (Superanskaja 1975: 324). Les distinctions ne tiennent pas uniquement de la conception ou de la manière de penser de l’une ou l’autre des populations, mais surtout des moyens d’expression du contenu sémantique et des relations linguistiques et sociales spécifiques.

La forme actuelle de nos noms de famille est la conséquence de l’action d’une longue série d’événements et de facteurs qui ont contribué pendant les siècles passés, à fixer l’idée de nom de famille et ensuite à fixer le nom de famille lui-même, dans la forme graphique transmise aux générations suivantes par les documents d’état civil (Oancă 1998: 54).

Le chemin de la dénomination par un nom unique à la double dénomination (prénom + nom de famille), suppose aussi certaines étapes intermédiaires (Burci 2001: 47), dont les traces sont visibles de nos jours aussi, dans la forme de certains patronymes simples (*Aane, Adochița, Adomica, Agafița, Ailincea, Alexandrei, Amaliei, Amaria, Amarica, Amarița, Anei, Aristiței, Asalomia, Avasilca, Casandrei, Dochiței, Elenei, Floarei, Ilenei, Măriuței, Nastasiei, Sofiței, Varvarei, Zamfirei*) ou doubles (*Luca-Irinei, Lupu-Savei, Nistor-Ababei, Niță-Asofiei*, etc.).

Dans la conception anthroponymique populaire roumaine un nom tout seul n’avait pas de signification juridique. Des noms comme *Ion, Vasile, Gheorghe*, par exemple, ayant une très grande fréquence, ne donnaient pas trop d’informations sur ceux qui les portaient. Ce n’est qu’en les rapportant à d’autres noms qu’ils acquièrent une valeur juridique (Vulcănescu 1970: 110). D’habitude, les membres d’un groupe familial n’avaient le droit de jouissance qu’en se rapportant directement au titulaire, étant donné qu’ils n’étaient pas les propriétaires de droit d’une propriété,

* L’Institut de recherches socio-humaines «C.S. Nicolăescu-Ploșor», Craïova, Roumanie.

mais ils possédaient seulement une quote-part de celle-là (dans les conditions dans lesquelles le même patronyme n'apparaissait pas constamment chez toutes les personnes appartenant à la même famille). Pratiquement, la constitution des biens hérités par une famille a déterminé les membres de cette famille à attacher à leur nom unique, selon le cas, les noms du père, du grand-père, de la mère, de la femme, du frère, etc., «după cum dicta interesul juridic» [‘en fonction de l’intérêt juridique’] (Constantinescu 1963: XXIII). La formation et l’adoption d’un patronyme unique a été donc, un phénomène pleinement justifié. Cela offrait à son porteur de la légitimité en famille aussi bien qu’en société.

La grande majorité de nos noms de famille sont formés de nos jours d’un seul élément qui a pris naissance, le plus souvent, d’une manière traditionnelle; il représente, en général, un sobriquet individuel du père ou du grand-père; la dénomination de la fonction ou du métier pratiqué individuellement ou hérité d’un membre de la famille; l’appartenance à un certain endroit ou à une certaine ethnie; le prénom dérivé ou non de la personne qui avait le rôle d’entretenir le groupe familial, que cette personne soit homme ou femme. Quelle serait donc l’explication pour l’existence des noms de famille doubles ou triples, enregistrés dans l’anthroponymie roumaine actuelle?

La plupart de ces noms sont le résultat d’une action juridique – après le mariage, chaque époux consent à porter le nom de famille de l’autre ajouté à son propre nom. D’autres, comme dans le cas de certains écrivains, artistes, représentants de la vie publique, peuvent prendre naissance par la combinaison de leur nom réel avec le pseudonyme ou le sobriquet de la personne en question. Un exemple concluant est celui du maire du 4-ème Secteur de Bucarest, Cristian Popescu; il avouait, dans une émission télévisée récente, qu’il s’est inscrit aussi dans sa carte d’identité le célèbre sobriquet qui l’a rendu célèbre: *Piedone*. Dans d’autres situations, le deuxième anthroponyme aide à une meilleure identification des personnes qui portent un nom de famille ayant une grande ou une très grande fréquence. *Popa*, *Popescu*, *Radu* et *Pop*, les patronymes les plus fréquemment rencontrés, bénéficient des déterminants les plus nombreux: *Popa* – 329, *Popescu* – 212, *Radu* – 141, *Pop* – 216 (Bolocan 1996: 13).

L’emploi d’un déterminant n’implique pas donc, obligatoirement, l’idée de dépendance économique ou sociale d’un individu par rapport à un autre. Dans la collectivité d’un village, une personne peu connue ou qui portait un prénom fréquent¹ dans l’espace respectif, était plus facilement «repérée» par l’association de son nom avec celui de son prédécesseur ou de celui d’un proche parent. Le processus n’a pas tout à fait disparu. A la campagne (même en ville, dans les vieux quartiers), il est présent dans l’expression orale, de nos jours encore.

Dans le présent article nous nous sommes proposé d’analyser les noms de famille doubles et triples – de la perspective du deuxième/ troisième terme – qui apparaissent dans l’anthroponymie de Jassy. Pour des raisons d’économie d’espace, nous ne pourrions pas les présenter en totalité. Leur nombre s’élève à approximativement

¹ Dans *Porecle și supranume din satul Drăgușeni, com. Șcheia, județul Iași* [Sobriquets et surnoms du village Dragusesti, commune Scheia, département de Jassy], (SCO 4/1999, p. 237–259), Ion Popescu-Sireteanu parlait de l’homonymie qui pouvait apparaître entre les porteurs du même nom de baptême ou de famille et aussi de la nécessité de les distinguer en ajoutant à leur nom un sobriquet ou un surnom.

1440², à l'exception de ceux du type: *Abdel-Rahman, Abou-Badawia, Abu-Mohamad, Abu-Samra, Aeali-Souleiman, Ahmad Pour Kalahroud, Al-Assaf, Al-Hadda, Al-Mahmoud-Al-Zarzour, Awwad-Mahmud, Castro-Navarrete, Gonzales-Contreras, Luna-Lopez, Torino-Vargas*, etc., qui ne sont pas roumains mais qui peuvent être portés par des citoyens roumains.

Pour commencer, nous nous arrêterons aux noms de famille doubles. Nous avons classifié ceux-ci en fonction de la nature du deuxième terme, en:

1. prénoms (masculins et féminins): *Ababei-Nastasă* (19/19)³, *Abălașei-Grigore* (6/6), *Alupoiaie-Sandu* (4/3), *Amarîțoaiei-Costan*⁴ (1/1), *Andrieș-Ioniță* (5/5), *Anghelache-Nedelcu* (6/5), *Anghelachi-Nedelcu* (3/3), *Anton-Nistor* (15/2), *Antonescu-Timofta* (2/2), *Apachiței-Toma* (5/5), *Apostol-Gavril* (12/7), *Ariton-Iliuță* (8/8), *Arsene-Andone* (2/2), *Arsene-Anton* (4/2), *Atofanei-Iftime* (3/3), *Baciu-David* (2/1), *Balaban-Stoica* (2/1), *Balan-Cozma* (10/10), *Balan-Iana* (1/1), *Balaș-Maftei* (2/2), *Baltă-Lazăr* (1/1), *Barzoi-Simion* (3/3), *Barzu-Gaspar* (6/6), *Bădiceanu-Dumitru* (1/1), *Beksi-Constantin* (3/3), *Belcan-Bucur* (4/4), *Berica-Anghel* (1/1), *Beschea-Chiriac* (4/4), *Birică-Anghel* (16/15), *Biță-Manole* (8/8), *Blaj-Avram* (4/4), *Bobleancă-Axinte* (13/13), *Bocăneț-Filip* (1/1), *Bogdan-Radu* (2/2), *Bogdan-Sandu* (2/2), *Boghian-Nistor* (17/4), *Boghiu-Ignat* (8/7), *Borcan-Pricop* (3/3), *Bordei-Oprea* (4/3), *Botănescu-Ignat* (2/2), *Botea-Cozma* (2/2), *Botez-Radu* (2/2), *Botezatu-Irimia* (21/13), *Brad-Sava* (11/4), *Buiuc-Voicu* (1/1), *Burcă-Dochița* (1/1), *Burtev-Vasilache* (1/1), *Buzac-Biți* (2/2), *Buzdugan-Costin* (1/1), *Camer-Miron* (1/1), *Căruntu-Sofrone* (1/1), *Cârțița-Dionisie* (1/1), *Chescu-Costea* (2/2), *Chirașcu-Amarandrei*⁵ (1/1), *Chiriac-Onu* (6/6), *Chiriac-Vladimir* (2/2), *Chirilă-Duca* (1/1), *Chisencu-Iacob* (2/2), *Ciobanu-Marta* (2/2), *Ciocan-Chiriac* (1/1), *Ciochină-Barbu* (4/4), *Ciohodariu-Adam* (4/4), *Ciolacu-Miron* (3/3), *Ciobotariu-Ana* (4/4), *Ciubotaru-Ana* (1/1), *Ciubotaru-Filip* (1/1), *Ciubotaru-Iacob* (2/2), *Ciuceianu-Vintilă* (1/1), *Climinte-Donose* (5/5), *Cliniciu-Radu* (3/3), *Cobuleanu-Toader* (5/5), *Cobuz-Tiron* (2/1), *Coca-Ivan* (2/2), *Copcea-Ștefan* (3/3), *Cormănescu-Stanciu*

² Le matériel a été extrait de *Inventarul numelor de familie din Iași* [L'Inventaire des noms de famille de Jassy] (en manuscrit), qui a fait partie de la Base de données anthroponymiques, réalisée par le prof. univ. dr. Gh. Bolocan en 1996, à l'Université de Craiova, Laboratoire d'Onomastique. Etant donné qu'il y a quinze ans la structure numérique des familles n'était pas la même qu'aujourd'hui, les chiffres que nous allons présenter ont un caractère informatif.

³ Le premier chiffre entre parenthèses représente le nombre des personnes qui portent le nom dans le pays tout entier, pendant que le dernier représente le nombre des personnes qui portent ce nom à Jassy.

⁴ Dans beaucoup de cas, le même nom (qu'il soit le premier ou le deuxième) apparaît écrit avec une graphie différente, la fréquence étant parfois, elle aussi différente – *Amarîțoaiei-Costan* (1/1), mais aussi *Amarîțoaiei-Costan* (1/1); d'autres exemples du même type: *Apachiței-Toma* (1/1) / *Apachiței-Toma* (5/5), *Curcă-Atudosei* (1/1) / *Curcă-Atudosiei* (4/3), *Ganea-Fodor* (8/8) / *Gania-Fodor* (1/1), *Grădinaru-Apetroae* (1/1) / *Grădinaru-Apetroai* (1/1), *Oatu-Paraschiv* (1/1) / *Ouatu-Paraschiv* (3/3), *Anania-Enacache* (8/8) / *Anania-Enachache* (1/1), *Luca-Pisticiuc* (10/4) / *Luca-Pistinciuc* (1/1), *Lucan-Droahna* (1/1) / *Lucan-Droana* (5/5), *Oceană-Ciocănel* (1/1) / *Ochiană-Ciocănel* (16/16), *Pruteanu-Miron* (3/3) / *Pruțianu-Miron* (1/1), *Rusu-Zamfirache* (3/3) / *Rusu-Zanfirache* (4/4), *Scântei-Iftimie* (7/7) / *Scântei-Iftime* (7/7), *Tănasă-Iftimie* (6/6) / *Tănasă-Iftimi* (3/3) etc. Cela tient de la manière dans laquelle chaque personne a orthographié son propre nom ou de la manière dans laquelle le nom a été enregistré par les employés à l'état civil.

⁵ L'article possessif a fait corps commun avec le nom propre. De tels anthroponymes sont spécifiques pour la zone de la Moldavie.

(1/1), Costineanu-*Ichim* (12/12), Cozma-Alexandru (6/2), Cozma-Ghiguță (1/1), Cozma-Pricop (10/10), Crauciuc-Bujor (25/5), Crăcană-Stanciu (3/3), Crăciun-Maftei (2/2), Creangă-Zaharia (3/3), Crețu-Savin (1/1), Cristea-Nechita (7/1), Crupman-Teodor (1/1), Cupșan-Cătălin (3/3), Curcă-Atudosiei (4/3), Curelaru-David (7/7), Cuzub-Barbu (4/4), Danalache-Mardare (1/1), Dascălu-Aelenei (1/1), Dascălu-Gavril (3/3), Dascălu-Gheorghe (1/1), Dascălu-Savin (1/1), David-Dinu (2/2), Dia-Stancu (4/4), Diaconiță-Lazăr (5/5), Diaconu-Miron (2/2), Dima-Mitre (5/5), Dima-Rafael (1/1), Dinu-Șerban (9/9), Dogaru-Mărtinaș (1/1), Dohănică-Alexa (3/3), Dorin-Nicu (3/3), Dorobăț-Barbu (2/2), Doroftei-Anania (4/4), Dragomir-Stanciu (3/2), Dulman-Grigoraș (3/3), Duluță-Filip (3/1), Enache-Cantemir (1/1), Enea-Darie (1/1), Enea-Marin (1/1), Farcaș-Gherghina (1/1), Flocosu-Toma (2/2), Florea-Archir (3/3), Florea-Radu (4/1), Florea-Strat (1/1), Florea-Toma (7/7), Florescu-Miu (4/4), Foțșă-Mihai (3/3), Gal-Radu (3/1), Galicescu-Tănasă (1/1), Ganea-Fodor (8/8), Gavril-Apostol (1/1), Găină-Chiriță (3/3), Găină-Gavril (4/4), Ghebea-Lăzăruc (5/5), Gheorghe-Filimon (5-1), Gheorghe-Florin (1/1), Gheorghiu-Constantin (1/1), Gherasim-Bucur (3/3), Gherghelaș-Petrea (3/3), Ghiniță-Șerban (1/1), Got(u)-Andrei (1/1), Grădinaru-Apetroae (1/1), Grădișteanu-Barbu (2/2), Grigore-Neculai (1/1), Grigorescu-Adam (4/4), Grigorescu-Arghiropol (1/1), Grigoriu-Șerban (2/2), Guler-*Ichim* (5/2), Guță-Sava (2/2), Hâldan-Iancu (1/1), Hanganu-Pricopi (1/1), Harabagiu-Pricop (6/6), Harter-Radu (1/1), Hordilă-Matei (4/4), Hrișcu-Ancuța (3/3), Iacob-Fodor (2/2), Iacob-Tănasă (3/3), *Ichim-Andronache* (2/2), Iftime-Chirilă (1/1), Iftime-Luchian (1/1), Iftimie-Chirilă (5/5), Iftode-Zamfir (2/1), Ilașcu-Stancu (1/1), Ilie-Puiu (17/17), Ilie-Sandu (5/5), Ion-Avel (4/4), Ionașcu-Axinte (9/9), Ionescu-Chirilă (3/3), Ionescu-Enache (9/9), Ionescu-Vasilache (4/4), Ioniță-Stoian (4/4), Iordache-Gheorghe (4/4), Irimia-Tănase (1/1), Istrate-Stoica (9/8), Iurcu-*Ichim* (5/1), Ivănescu-Radu (1/1), Halbă-Vasilache (2/2), Kiriac-Dinu (1/1), Kiriac-Onică (9/9), Kiriac-Onică (2/2), Lăpușeanu-Tivodar (1/1), Leonida-Costandache (1/1), Leonte-Edu (5/1), Leuștean-Todirică (1/1), Luca-Andone (2/2), Luca-Cosmin (1/1), Luca-Ilie (17/17), Luca-Irinei (2/1), Luca-Nechita (2/2), Lungu-Costandache (2/2) / *Costandachi* (1/1), Lungu-Costandache (2/2) / *Costandachi* (2/2), Lupu-Dumitru (1/1), Lupu-Manole (11/11), Lupu-Martiuc (2/2), Lupu-Savei (16/13), Lupu-Toma (15/1), Lupucă-Neagoe (1/1), Macarie-Doroftei (1/1), Machidon-Dunea (1/1), Macovei-Foțșă (2/2), Macovei-Grigoraș (16/16), Maftei-Miron (13/7), Magyari-Porfir (3/2), Mai-Antal (19/16), Manole-Adam (1/1), Manole-Bucur (6/6), Marcu-Birică (9/9), Martinaș-Gabor (8/8), Martinică-Petruț (6/6), Masare-Silvestru (4/4), Măriuța-Anton (4/4), Mârza-Zaharia (1/1), Mihăilă-Irimia (3/3), Mihăiuc-Alexandru (3/3), Mihu-Pintilie (7/7), Mircea-Constantin (7/7), Miron-Ariton (2/2), Miron-Maftei (10/10), Mitocaru-Nistor (3/3), Moga-Abălașei (3/3), Moisa-Avram (5/3), Moisi-Comăniță (1/1), Morărașu-Filip (11/11), Morariu-Manole (2/2), Moroșeanu-Micle (1/1), Mosor-Mihalachi (3/3), Moșneagu-Vlad (2/2), Motilica-Preda (1/1), Munteanu-Dodu (4/4), Munteanu-Florea (8/5), Munteanu-Iacob (1/1), Munteanu-Maxim (3/3), Munteanu-Palade (7/6), Murărașu-Cozma (2/2), Murărașu-Ștefan (5/5), Neagu-Cozma (6/6), Neamțu-Miron (1/1), Nechifor-Cozma (3/1), Nechifor-

Tudose (1/1), *Nechita-Damian* (1/1), *Nechita-Lupu*⁶ (3/3), *Nechita-Naum* (2/2), *Nechita-Nistor* (11/11), *Nechita-Simion* (3/3), *Negruș-Costin* (4/4), *Nica-Ioniță* (5/5), *Niță-Asofiei* (1/1), *Ohreac-Dumitru* (1/1), *Ojog-Palade* (1/1), *Olaru-Andrei* (2/2), *Oprea-Spiridon* (1/1), *Orlanschi-Vlad* (2/2), *Ouatu-Paraschiv* (3/3), *Papuc-Mardarie* (1/1), *Parfeni-Ichim* (1/1), *Pascal-Mihai* (1/1), *Pauliuc-Luchian* (2/2), *Pavăl-Istrate* (3/3), *Pavel-Hrișcu* (4/4), *Pavel-Lupu* (12/7), *Păduraru-Maxim* (3/3), *Păduraru-Sima* (2/2), *Pătrașcu-Alexandru* (1/1), *Pârțac-Drăgan* (1/1), *Pârvu-Chirilă* (1/1), *Petrescu-Dănilă* (3/3), *Petrișor-David* (1/1), *Petrovici-Anghel* (8/8), *Pintilie-Ilisei* (3/3), *Pârvu-Chirilă* (5/5), *Pisică-Donose* (5/5), *Pivniceru-Ioan* (5/5), *Platon-Petru* (1/1), *Pleşca-Zaharia* (1/1), *Pop-Luca* (3/2), *Popa-Acasandrei* (6/6), *Popa-Alexa* (1/1), *Popa-Andronache* (5/2), *Popa-Cosma* (4/1), *Popa-Dominte* (4/1), *Popa-Pamfil* (1/1), *Precupanu-Larion* (2/2), *Preda-Nicolae* (3/1), *Preușescu-Cozma* (2/2), *Pricop-Cozma* (1/1), *Pricop-Marin* (2/2), *Pristavița-Mardare* (4/4), *Pruteanu-Miron* (3/3), *Puica-Mihai* (3/1), *Puiu-Irimia* (1/1), *Purice-Sandu* (4/4), *Radu-Iordache* (1/1), *Radu-Neculae* (3/3), *Radu-Tudorache* (3/3), *Radu-Vasilica* (7/1), *Rădianu-Moise* (1/1), *Răducanu-Dodu* (4/4), *Răileanu-Crăciun* (2/2), *Rămășcanu-Axinte* (1/1), *Rascol-Timoft*e (26/26), *Rățoi-Cozma* (2/2), *Răuș-Loghin* (1/1), *Roșu-Maria* (1/1), *Rusu-Cozma* (2/2), *Rusu-Crăciun* (3/3), *Rusu-Irimia* (11/11), *Rusu-Nistor* (7/3), *Rusu-Onel* (1/1), *Rusu-Onofrei* (24/24), *Rusu-Spiridon* (1/1), *Rusu-Tincu* (1/1), *Rusu-Zamfirache* (3/3), *Sandu-Ilie* (3/3), *Sandu-Leonte* (1/1), *Sandu-Mandache* (3/3), *Scântei-Iftimie* (7/7), *Sdrobici-Tănasă* (2/2), *Sedecaru-Stavarache* (1/1), *Simina-Bogdan* (2/2), *Simion-Simion* (2/2), *Simioneasa-Năstase* (3/3), *Solomiea-Puiu* (4/3), *Soroceanu-Bran* (3/3), *Sorocianu-Damian* (2/2), *Stoian-Ioniță* (1/1), *Tănasă-Iftimie* (6/6), *Tănasă-Matei* (6/6), *Tănasă-Samson* (5/5), *Tănăsescu-Vlad* (1/1), *Tătărășanu-Chiva* (4/4), *Teclici-Toma* (2/2), *Teodosiu-Barbu* (1/1), *Ungureanu-Azoitei* (1/1), *Ursache-Dumitru* (2/1), *Ursache-Miclăuș* (2/2), *Ursachi-Dănilă* (1/1), *Ursuleasa-Vasile* (3/3), *Văduva-Pricop* (2/2), *Vârlan-Nastasi* (2/2), *Virgil-Nacu* (9/9), *Viziteu-Dariea* (3/1), *Zaharia-Călin* (2/2), etc.

Une première observation que nous pouvons faire, est que les anthroponymes cités antérieurement sont des prénoms proprement dits – roumains ou étrangers⁷ (*Ana, Andrei, Avram, Constantin, David, Dumitru, Filip, Gheorghe, Gherghina, Ivan, Lazăr, Maria, Miclăuș, Neagoe, Ștefan*, etc.), que des hypocoristiques (*Alexa, Biți, Chiva, Costan, Dinu, Dodu, Larion, Miu, Nacu, Nicu, Sandu, Sima*, etc.) aussi bien que des diminutifs (*Ancuța, Grigoraș, Iliuță, Ioniță, Lăzăruc, Petruț, Todirică, Vasilica*, etc.). Certains ont actuellement de petites fréquences (Bolocan 1999: 387, 388) comme prénoms, à cause de la tendance des jeunes parents à donner à leurs enfants des noms de plus en plus modernes.

En ce qui concerne la relation entre les deux parties du nom double – bien que le plus souvent le choix des noms soit le résultat d'une action juridique, formelle, fait qui confère au patronyme nouvellement créé un aspect artificiel – il semble qu'il y a parfois une liaison logique entre les deux noms qui composent le nom double. C'est le cas des noms de famille comme: *Antonescu-Timoft*e, *Bădiceanu-Dumitru*, *Ciobanu-Marta*, *Ciubotaru-Filip*, *Ionașcu-Axinte*, *Ivănescu-Radu*, *Orlanschi-Vlad*, *Pătrașcu-Alexandru*, *Roșu-Maria*, *Viziteu-Dariea*, etc. – formés d'un nom de famille

⁶ *Lupu*, tout comme *Puiu*, peut provenir d'un prénom, mais d'un surnom aussi.

⁷ De vieille date dans notre onomastique.

et d'un prénom; *Dascălu-Gheorghe*, *Dascălu-Gavril*, *Diaconu-Miron*, *Popa-Dominte*, *Popa-Pamfil*, etc. – le nom d'un métier et le nom de baptême de celui qui le pratique; *Apostol-Gavril* – le nom de l'un des trois Saints Archanges.

D'autres sont formés de deux prénoms: a) tous les deux masculins: *Bogdan-Radu*, *Bogdan-Sandu*, *Dorin-Nicu*, *Florea-Radu*, *Gheorghe-Filimon*, *Gheorghe-Florin*, *Gherasim-Bucur*, *Iftimie-Chirilă*, *Iftode-Zamfir*, *Ilie-Puiu*, *Ilie-Sandu*, *Irimia-Puiu*, *Luca-Ilie*, *Luca-Nechita*, *Martinică-Petruț*, *Mircea-Constantin*, *Miron-Ariton*, *Miron-Maftei*, *Sandu-Ilie*, *Sandu-Leonte*, etc.; b) un masculin et un féminin: *Ivan-Coca*, *Măriuța-Anton*, *Simina-Bogdan*, etc.

Nous avons rencontré aussi la situation dans laquelle le nom de famille est formé de deux prénoms apparentés⁸ (*Iordache-Gheorghe*) ou identiques (*Simion-Simion*, *Vasilica-Vasilica*);

2. surnoms andronymes: *Apostol-Iordăchioaia* (4/4), *Bercu-Ignăteoaie* (1/1), *Berdilă-Ionesei* (1/1), *Ionescu-Ghergheloaia* (1/1), *Mihalache-Ioneasa* (14/13), *Mocanu-Aursulesei* (4/1), *Moisii-Asăvoaie* (4/4), *Nastasiu-Cosmulesei* (2/2), *Rusu-Lungulesei* (6/4), etc. Pas très nombreux dans cette situation, les surnoms andronymes présentés plus haut se sont formés, en général, du sobriquet ou du nom de l'époux. Mais dans deux autres cas la situation est à l'envers: le prénom de la femme est celui dont dérive le nom de l'époux: *Baciu-Casandroi* (1/1), *Dumitriu-Profiroi* (2/2);

3. sobriquets: *Abiculesi-Buleandra* (2/2), *Alupoaie-Urma* (8/8), *Andreescu-Creangă* (2/2), *Andrei-Codiță* (1/1), *Andriescu-Brânză* (1/1), *Andriescu-Creangă* (1/1), *Anghelescu-Ciuta* (1/1), *Anicăi-Bolboros* (1/1), *Antal-Corbu* (10/1), *Antal-Negru* (1/1), *Antăliță-Pârțac* (7/7), *Apetrei-Mititelu* (6/6), *Arvinte-Băț* (2/2), *Balau-Mândru* (1/1), *Baloșescu-Cârlan* (1/1), *Bocancea-Roșu* (2/2), *Bulbasa-Crețu* (3/3), *Burdujanu-Curcă* (1/1), *Burleac-Ciurdea* (1/1), *Bursuc-Suru* (8/8), *Butușneac-Bocănetz* (2/2), *Carp-Cărare* (4/4), *Casian-Botez* (12/5), *Cârlikeanu-Birtu* (5/5), *Ceobanu-Crudu* (1/1), *Chiriac-Buzatu* (5/5), *Ciobanu-Nelegitim* (1/1), *Ciobanu-Repede* (9/3), *Ciobănașu-Brânzei* (1/1), *Ciubotaru-Botezatu* (1/1), *Ciumașu-Râmbu* (3/3), *Cojocaru-Albu* (8/1), *Coman-Perju* (1/1), *Cosofret-Zmeu* (1/1), *Costandache-Lungu* (1/1), *Costandachi-Lungu* (1/1), *Coteț-Crețu* (2/2), *Coteț-Zbârcu* (9/9), *Cotorobaia-Lungu* (4/4), *Cotorobaia-Lungu* (2/2), *Cozlovschi-Ursoiu* (5/5), *Crângu-Morcov* (7/7), *Cristescu-Șoarece* (3/3), *Dascălu-Buzdugan* (1/1), *Diaconu-Căuș* (4/4), *Doboș-Căpățână* (2/2), *Dodu-Ursu* (11/11), *Donea-Ciolan* (1/1), *Donos-Mutu* (1/1), *Dumitru-Crețu* (2/2), *Elefterescu-Urzică* (3/1), *Enache-Băirel* (1/1), *Enache-Cioaric* (1/1), *Enachi-Cioric* (1/1), *Florea-Strat* (1/1), *Gheorghiu-Stângaciu* (5/5), *Ghiorghiu-Buboi* (1/1), *Ghiță-Ulmu* (2/2), *Grigoruț-Drob* (1/1), *Grosu-Morcov* (7/3), *Guță-Busuioac* (1/1), *Ifrim-Cucoș* (5/5), *Iftimie-Dobândă* (1/1), *Iftimie-Hău* (2/2), *Ionescu-Lungu* (11/5), *Ionescu-Ochiană* (4/4), *Ionesi-Covrig* (1/1), *Iosub-Crudu* (7/7), *Ipati-Tălpău* (2/2), *Irimia-Ciuboșica* (3/3), *Irimia-Colac* (1/1), *Leibovici-Scurtu* (1/1), *Loghin-Țurcanu* (2/2), *Manache-Talabă* (2/2), *Manolache-Pomană* (1/1), *Marco-Scăunaș* (2/2), *Marteș-Frunză* (1/1), *Matei-Pleavă* (8/8), *Mazilu-Discuțu* (1/1), *Măciucă-Tălpău* (1/1), *Mihai-Cucu* (1/1), *Mihai-Rău* (1/1), *Mihăilă-Cocoloș* (6/6), *Mihalache-Tâmpescu* (3/3), *Moscu-Corcodel* (10/10),

⁸ Sont apparentés aussi les deux termes des noms de famille *Ursu-Ursache* et *Asimionoaie-Simionesi*.

Munteanu-Grosu (8/3), Murariu-Baltag (3/3), Nastasă-Cimpoi (6/6), Neamțu-Cucu (15/15), Negru-Pistolea (3/3), Nica-Buza (1/1), Nistor-Perju (10/10), Niță-Creangă (5/5), Niță-Crețu (1/1), Oancea-Chele (3/3), Obreja-Scurtu (7/6), Oros-Berbec (2/2), Păduraru-Tălpău (2/2), Perdeica-Discuțu (12/12), Petrache-Jireada (1/1), Popa-Barabula (7/7), Pruteanu-Bozoancă (1/1), Rădeanu-Știrbu (2/2), Radu-Duduman (2/2), Radu-Presură (2/2), Rusu-Ghelbere (3/2), Rusu-Lungu (7/7), Sandu-Bobu (15/8), Săvuc-Perju (3/3), Scripcariu-Scânteii (1/1), Simion-Ciofu (2/2), Sintoader-Ciocoii (1/1), Soreanu-Surdu (1/1), Sorete-Arbore (4/4), Stoica-Țăranu (5/5), Tălpău-Ciocoii (1/1), Tănasă-Burca (2/2), Tănasă-Surdu (2/2), Teodorescu-Soare (3/3), Tofan-Broască (5/5), Trifan-Pieptu (6/6), Ungureanu-Bosancu (2/2), Ungureanu-Butacu (5/5), Ursu-Roșu (6/6), Vasilescu-Troacă (2/2), Vasiliu-Vizdoaga (1/1), Vieriu-Roșu (2/1), Vieru-Găină (2/1), Vladimir-Gârneț (10/10), Vlădulescu-Ghiara (1/1), Zaharia-Butucel (7/2), Zaharia-Lungu (2/2), Zaharia-Lupu (8/8), Zara-Ciocârlea (1/1), etc.

La plupart des sobriquets cités antérieurement ont à leur base des traits physiques ou psychiques (*Buzatu, Crețu, Lungu, Mândru, Mititelu, Mutu, Negru, Scurtu, Suru, Știrbu, Tâmpescu*, etc.), des animaux (*Ciuta, Corbu, Cucoș, Curcă, Găină, Ursu*, etc.), des aliments (*Barabula, Brânză, Colac, Covrig, Morcov*, etc.), des objets vestimentaires (*Burca, Cioric*) ou du ménage (*Baltag, Troacă*, etc.), des végétaux (*Arbore, Busuioc, Creangă, Urzică*, etc.), l'état social (*Ciocoii, Nelegitim, Țăranu*), des faits divers (*Pârțac, Scânteii*), des affections (*Buboi*). Ces noms (mais pas seulement ceux-ci) – qui ont eu la chance de devenir patronymes – l'onomastique les a «immortalisés», nous offrant, à présent, l'image concentrée (socio-économique et psychologique) de notre passé.

Dans l'inventaire anthroponymique actuel il y a des sobriquets qui donnent l'impression qu'ils sont devenus des noms de famille pendant les deux dernières décennies. Parmi ceux-ci on pourrait énumérer: *Mihalache-Tâmpescu* și *Ciobanu-Nelegitim*⁹. D'ailleurs, dans *Dicționarul numelor de familie din România – Le Dictionnaire des noms de famille de la Roumanie*, Gh. Bolocan, parlant des noms doubles, constatait que dans le système officiel «certains déterminants semblent être encore des sobriquets actifs» (Bolocan 1996 : 14). La tendance de modernité, manifestée aujourd'hui dans presque tous les domaines de notre vie, se ressent aussi dans la manière dans laquelle on orthographie les noms: *Butușneac-Bocănetz*.

Une série de noms doubles de famille, rencontrés dans les documents analysés, sont formés d'après le modèle: sobriquet + adjectif: *Coadă-Lată (2/2), Coadă-Galbenă (40/40), Coadă-Galbină (1/1), Coadă-Lată (15/15), Barbă-Lată (2/1), Barbă-Neagră (13/12), Barbă-Nouă (24/24), Barbă-Roșie (20/20), Bou-Negru (12/2), Bou-Roș (2/1), Calea-Valea (21/20), Calea Valea (1/1), Cap-Mare (62/46), Cap-Rău (4/4), Copii-Mulți (4/4), Joacă-Bine (47/46), Joacă-Lesne (2/1), Manta-Roșie (6/3), Mălai-Mare (70/42), Mălai-Rău (3/3), Meaza-Noapte (3/3), Miaza-Noapte (4/4), Pâine-Dulce (1/1)*, etc. Autrefois, de tels sobriquets donnaient aux

⁹ J'ai donné plusieurs exemples de tels patronymes simples dans l'article *Porecla – ieri și astăzi* [Le sobriquet hier et aujourd'hui], paru dans les «Annales de l'Université de Craiova, Série Sciences Philologiques, Linguistique», Année XXXI, nr. 1–2, 2009, EUC, p. 257. En voilà quelques-uns : *Amiceanu, Genezian, Misterian, Pensioară, Rusticeanu, Salariu, Supermanian, Tăiniceanu, Violatos*, etc.

gens un puissant caractère individuel et leurs parties composantes se trouvent jusqu'à présent dans une concordance logique.

Les déterminants *Mare* (= *grand*) et *Mic* (= *petit*), de *Jacota-Mare* (1/1), *Popa-Mare* (19/4), *Tănasă-Mic* (3/2), ont perdu leur qualité d'adjectifs, devenant, par substantivation, noms de personne (Bolocan 1996: 14);

4. le nom de certains métiers: *Alius-Tălmăciu* (2/2), *Alupoaiiei-Luntraru* (1/1), *Andriesei-Darabanu* (1/1), *Balan-Spătariu* (3/3), *Bisoc-Ciobanu* (5/3), *Botoșineanu-Cobzaru* (1/1), *Buga-Diac* (2/2), *Burg-Secrieru* (2/2), *Cantia-Ciaușu* (2/2), *Captari-Diaconu* (2/1), *Caraiman-Rotariu* (4/4), *Cătăreău-Răclaru* (2/2), *Cehan-Crășmaru* (4/4), *Chelea-Tălmăciu* (3/3), *Chiorcea-Baractaru* (1/1), *Chiță-Lingurar* (1/1), *Cimpoeș-Popa* (9/9), *Ciobanu-Baciu* (18/18), *Ciofu-Cihodariu* (4/4), *Ciubotariu-Cuțitaru* (5/5), *Ciubotariu-Lăcătușu* (8/8), *Cizmărița-Șoltuzu* (3/3), *Coarmă-Pâslaru* (1/1), *Cojocariu-Popa* (11/7), *Cojocariu-Teslaru* (1/1), *Cojocar-Popa* (4/4), *Condac-Ciobanu* (21/21), *Condurache-Pascariu* (5/5), *Cop-Dascălu* (1/1), *Coroi-Dulgheriu* (4/4), *Cozma-Morariu* (3/3), *Cozmei-Dorobanțu* (1/1), *Duliche-Morărașu* (4/4), *Dumitriu-Crășmaru* (2/2), *Fieraru-Bucătaru* (1/1), *Fotică-Ciobanu* (4/4), *Gheorghită-Vornicu* (3/3), *Grati-Chelaru* (7/7), *Grivinca-Vrăjitoru* (1/1), *Hanganu-Beraru* (2/1), *Hrișcă-Popa* (3/3), *Hugeanu-Surugiu* (2/2), *Iacob-Aolăriței* (2/2), *Ignat-Judele* (4/2), *Ionescu-Popa* (3/3), *Iriciuc-Rotaru* (1/1), *Istrate-Ciobanu* (5/4), *Lăcătușu-Cibotariu* (3/3), *Lepădatu-Dulgheru* (1/1), *Lucanu-Blănariu* (2/2), *Lunca-Popa* (1/1), *Maței-Rotariu* (1/1), *Mantu-Daraban* (1/1), *Mihalache-Butnaru* (3/3), *Mihalache-Petrariu* (3/3), *Olteanu-Ciubotariu* (1/1), *Onciu-Grădinaru* (1/1), *Oto-Ciubotaru* (2/2), *Pachitu-Cojocariu* (1/1), *Pamfil-Rotaru* (1/1), *Panaite-Ciobanu* (2/2), *Pantoc-Averiței* (1/1), *Păulescu-Cojocariu* (2/2), *Petria-Palimariu* (4/4), *Pintilie-Prisacariu* (2/2) / *Prisecariu* (1/1), *Plăcintă-Șelaru* (5/5), *Pleşca-Scutaru* (3/3), *Popa-Cojocar* (1/1), *Popescu-Daraban* (1/1), *Popescu-Scutariu* (5/5) / *Scutaru* (2/2), *Popovici-Diaconu* (3/2), *Popovici-Florariu* (7/5), *Postu-Pânzaru* (3/3), *Pralea-Fântânar* (5/5), *Pricop-Harabagiu* (20/20), *Prăsăcaru-Mocanu* (1/1), *Puiu-Lemnar* (1/1), *Pustianu-Vieru* (1/1), *Radu-Feraru* (29/29), *Răileanu-Butnaru* (1/1), *Roșu-Vizitiu* (5/5), *Rusu-Pascariu* (9/3), *Sandu-Prisacaru* (8/8) / *Prisecaru* (1/1), *Savin-Cojocariu* (4/1), *Săndulescu-Cojocariu* (3/3), *Sârghe-Ciobanu* (3/3), *Sârghe-Străchinariu* (2/2) / *Străchinariu* (4/4), *Schreiner-Ciobanu* (1/1), *Simonca-Vătav* (2/2), *Sofroni-Feraru* (4/4), *Ștefănoaie-Ciobanu* (1/1), *Tarcău-Panțiru* (5/5), *Tălălău-Rotariu* (2/2) / *Rotaru* (1/1), *Tompea-Tălmăciu* (4/4), *Trepăduș-Mocanu* (6/6), *Tudor-Dascălu* (1/1), *Tudose-Olaru* (3/1), *Tulbure-Mocanu* (9/9), *Ursache-Dogariu* (15/4), *Ursu-Călărașu* (2/2), *Vasile-Dascălu* (10/10), *Vieru-Stoleru* (3/3), *Voroneanu-Popa* (4/4), *Zamfirachi-Popa* (4/4), *Zet-Ciubotaru* (1/1) / *Ciubotaru* (5/5), *Zgură-Rotariu* (2/1).

Bien que, théoriquement, il soit possible que le déterminant ajouté représente une précision du métier pratiqué par ceux qui portent le nom en question, à présent ou au passé, (Bolocan 1996: 13), dans les patronymes doubles mentionnés plus haut le deuxième terme est toujours un nom de famille. Il représente en spécial de vieilles professions, certaines disparues depuis longtemps de notre paysage occupationnel (*Ciaușu*, *Baractaru*, *Spătaru*, *Șoltuzu*, *Tălmăciu*, etc.). Nous trouvons intéressants aussi les exemples dans lesquels on a deux anthroponymes, tous les deux des noms de métiers: *Ciubotariu-Cuțitaru*, *Cizmărița-Șoltuzu*, *Vieru-Stoleru*;

5. le nom de l'ethnie: Arghir-Rusu¹⁰ (1/1), Bocancea-Rusu (2/2), Bucur-Rusnac (4/4), Buleu-Țigănescu (4/4), Cantea-Rusu (4/1), Cimpoi-Rusu (5/5), Cojocariu-Rusu (11/3), Cojocariu-Turcu (2/2), Cojocaru-Rusu (11/10), Crețu-Machidon (2/2), David-Cazacu (4/4), Dumitrachi-Grecu (2/2), Fodor-Rusu (16/1), Ghelbere-Rusu (2/2), Khouri-Sasu (1/1), Lovin-Rusu (1/1), Lupu-Poliac (8/6), Marin-Agrecii (3/3), Nenerică-Neamțu (9/9), Onofrei-Rusu (16/7), Panciuc-Tătaru (2/2), Piu-Rusu (2/2), Popovici-Armeanu (1/1), Radu-Rusu (6/3), Roșca-Neamțu (3/3), Spătariu-Neamțu (1/1), Timofte-Rusu (2/2), Tudorache-Rusu (3/3), Ursu-Rusu (1/1), Virga-Frâncu (4/4).

Il faut remarquer que le nom de famille le plus fréquent est *Rusu* – qui signifie *le Russe*. Cela s'explique par le fait que la Moldavie se trouve dans le voisinage de la Russie et de l'Ukraine. Il apparaît fréquemment aussi dans les noms doubles qui occupent la première position (*Rusu-Banu*, *Rusu-Boberschi*, *Rusu-Burak*, *Rusu-Cozma*, *Rusu-Crăciun*, *Rusu-Ghelbere*, *Rusu-Hușanu*, *Rusu-Irimia*, *Rusu-Lungu*, *Rusu-Lungulesei*, *Rusu-Moțcanu*, *Rusu-Nistor*, *Rusu-Onel*, *Rusu-Onofrei*, *Rusu-Pascariu*, *Rusu-Popa*, *Rusu-Spiridon*, *Rusu-Tincu*, *Rusu-Zamfirache / Zanfirache*); comme nom simple, *Rusu* est porté par 6.017 personnes de Jassy, du nombre de 71.159 de ceux qui le portent dans le pays tout entier; à l'exception de *Neamțu* (*Neamțu-Cucu*, *Neamțu-Miron*) et de *Sasu* (*Sasu-Sidencu*), les autres anthroponymes (*Cazacu*, *Frâncu*, *Grecu*, *Machidon*, *Poliac*, *Turcu*, *Țigănescu*) n'ont pas été enregistrés en association avec d'autres noms;

6. toponymes ou dérivés de la toponymie, qui indiquent l'origine locale: Angelescu-Monteoru (2/2), Benedek-Nemțeanu (1/1), Bodoga-Văleanu (3/3), Bosinceanu-Broșteanu (2/2), Butacu-Ungureanu (6/6), Carolea-Fălticeanu (2/2), Cârlan-Ungureanu (1/1), Cehac-Mehedinți (1/1), Cocoloș-Nemțeanu (3/3), Crețu-Dumbrăvianu (1/1), Cuiedan-Mărgineanu (4/4), Curuciuc-Suceveanu (3/3), Dulamă-Pruteanu (2/2), Faighel-Broșteanu (1/1), Floria-Munteanu (2/2), Galinescu-Munteanu (1/1) / Muntianu (5/5), Gioacăș-Munteanu (2/2), Gioacăș-Munteanu (1/1), Graveli-Cozianu (6/6), Ichim-Izvoran (2/2), Iosupescu-Roman (1/1), Lucache-Cozianu (2/2), Lungu-Blaj (1/1), Marciuc-Ungureanu (3/3), Mariciuc-Ungureanu (8/7), Micu-Ungureanu (1/1), Mihai-Vrânceanu (2/2), Mihăilescu-Bârsan (5/5), Mocanu-Tăslăuanu (1/1), Mugur-Ungureanu (1/1), Nanu-Munteanu (7/1), Netca-Roman (3/3), Petrescu-Dâmbovița (2/2), Popescu-Drajna (5/3), Rusu-Hușanu (1/1), Săcară-Munteanu (4/4), Sandu-Bârsan (4/4), Topoleschi-Munteanu (1/1), Vela-Ungureanu (1/1), etc.

Les anthroponymes, qui ont a leur base des toponymes, mettent en évidence la liaison d'une personne avec son endroit d'origine. Dans notre cas, la plupart sont dérivés à l'aide du suffixe *-eanu*, suffixe qui a été attaché spécialement aux dénominations de certaines localités ou cours d'eau de la Moldavie: *Broșteanu*, *Fălticeanu*, *Hușanu*, *Nemțeanu*, *Pruteanu*, *Suceveanu*, etc. A la différence de ces noms, *Văleanu*, *Dumbrăveanu*, *Mărgineanu*, *Izvoranu* ont une propagation plus large en Moldavie, mais aussi dans le pays tout entier, étant donné leur étymologie qui provient des entopiques *vale*, *dumbravă*, *margine*, *izvor*, qu'on rencontre dans toutes les régions du pays. Les patronymes *Munteanu* (habitant d'une région de

¹⁰ Dans beaucoup de cas, le nom d'une ethnie est seulement un sobriquet, la personne qui porte ce nom n'a pas de liaison directe avec le peuple en question.

montagne ou habitant de la région de Muntenia – la Valachie en français, mais aussi le toponyme Munteni) et *Ungureanu* (habitant de Transylvanie, mais aussi le toponyme Ungureni) sont assez fréquents aussi. Les noms de famille identiques du point de vue de la forme aux noms de lieux sont, en échange, peu nombreux: *Blaj*, *Mehedinți*, *Roman*, etc.

On rencontre plus souvent comme terme secondaire dans les noms doubles de famille les anthroponymes dérivés avec le suffixe *-escu*. En voilà quelques exemples: *Abalai-Bălănescu* (4/4), *Ancuța-Axintescu* (3/3), *Andrei-Diaconescu* (3/3), *Anghel-Petrescu* (19/13), *Antohe-Comișescu* (3/3), *Aștefani-Ionescu* (5/5), *Balahur-Dobrescu* (2/2), *Balaur-Dobrescu* (1/1), *Balcan-Andriescu* (2/2), *Baltag-Coșuleanu* (4/4), *Băceanu-Nicolescu* (2/2), *Botez-Iliescu* (1/1), *Botez-Ionescu* (1/1), *Brodoceanu-Ionescu* (1/1), *Bulgaru-Iliescu* (2/2), *Butnaru-Dumitrescu* (2/2), *Catea-Bălăceanu* (1/1), *Cazacu-Davidescu* (3/3), *Cazan-Tufescu* (4/4), *Chistol-Costăchescu* (3/3), *Cocea-Lionescu* (12/10), *Coman-Lăzărescu* (1/1), *Costinescu-Ionescu* (1/1), *Cotae-Alexandrescu* (1/1), *Cozma-Popescu* (2/2), *Crețu-Mihăilescu* (3/3), *Damaschin-Zamfirescu* (4/4), *Damian-Panaintescu* (1/1), *Darabanu-Andriescu* (6/6), *Firicel-Vasilescu* (3/3), *Gensthaler-Oprescu* (2/2), *Ghindea-Florescu* (1/1), *Ghioc-Mihăilescu* (3/3), *Grigoriu-Dancinescu* (9/9), *Ilioia-Cozmescu* (2/2), *Ionescu-Petrescu* (1/1), *Ionescu-Popescu* (5/5), *Ipati-Constantinescu* (4/4), etc. Parfois, il arrive que les deux patronymes soient d'une circulation très large, donc le nom de famille résulté de cette combinaison n'a pas un haut degré d'individualisation, dans des exemples tels que *Ionescu-Petrescu* ou *Ionescu-Popescu*.

Dans l'anthroponymie actuelle il y a aussi des patronymes formés d'un nom de famille spécifiquement roumain auquel on a ajouté un nom étranger, fait qui donne une colorature spécifique à l'anthroponymie: *Anghelina-Krankel* (1/1), *Balan-Bauman* (15/15), *Blaj-Frenț* (2/2), *Cazacu-Rozenbeigher* (3/3), *Călin-Bernhauser* (2/2), *Câmpeanu-Richard* (4/4), *Ciolan-Lisman* (13/13), *Corbu-Chassery* (1/1), *Fedeleş-Muler* (1/1), *Fedeleş-Muller* (2/2), *Măriuța-Schukat* (1/1), *Oglinzanu-Esthberger* (1/1), *Poblete-Mendoza* (4/4), *Poroșnicu-Rodriguez* (1/1), *Safta-Romano* (4/4), *Sandu-Ville* (1/1), etc. Nous pensons que de tels noms sont plus récents, étant le résultat des mariages mixtes avec des citoyens de l'Ouest, survenus après les années '90. A la différence de ces noms, les patronymes doubles dans lesquels apparaissent des noms slaves – *Apăvăloae-Lehonschi* (4/4), *Cernăuți-Gorodețchi* (2/2), *Digeratu-Cucinschi* (5/5), *Ghilescu-Babin* (1/1), *Hatmanu-Tilenschi* (2/2), *Lazăr-Zahacinschi* (4/4), *Lozniceru-Muravschi* (1/1), *Păvăloi-Cucinschi* (2/2), *Vasilache-Gordiev* (1/1), *Vasileanu-Druja* (1/1), etc. – sont plus fréquents (spécialement comme noms simples), grâce à la position géographique et aux relations de notre pays avec les peuples respectifs au fil des siècles.

Les antroponymes *Brat* et *Sin* sont toujours d'origine slave – des noms comme *Gheorghe-Sin* (5/5), *Dumitru-Sin* (3/3), *Tălpălariu-Brat* (2/2) – proviennent de *brat* «frère» et *sin* «fils», appellatifs utilisés autrefois sur une large échelle pour exprimer la filiation¹¹ (*Lupu sin Ignătescu*¹², *Leonti sin Mihăilă*, *Miron sin Oprișan*,

¹¹ On n'a pas utilisé uniquement les appellatifs slaves dans l'expression des liaisons de parenté, on a utilisé aussi des appellatifs roumains. Le nom de famille *Nepotul-Popei* (2/2) n'en est qu'un exemple.

Ion sin Toader Colibă, Andrei sin croitoriul; Pricopie brat Ion, Andrei brat Crăciun, Stoica brat Neculaiu, Alecsa brat pușcașu, etc.). Toujours de la „vieux garde” font partie le terme turc *Ciorbăgioglu* et le terme grec *Pahopol*, enregistrés dans les noms *Iane-Ciorbăgioglu* (1/1) et *Zamfirescu-Pahopol* (2/2).

Du temps jadis sont arrivés aussi jusqu'à nos jours des noms qui ont une certaine résonance historique: *Alupoiaiei-Dabija* (3/3), *Chiriac-Moruzzi* (2/1), *Cotuna-Pantazi* (3/3) *Enache-Cantemir* (1/1), *Huțanu-Moruz* (1/1), *Ilica-Moruz* (4/4), *Matei-Moruzi* (6/1), *Mosorocianu-Sturza* (2/2), *Petroiu-Cuza* (2/2), *Puiu-Lăpușneanu* (1/1), etc.

L'utilisation des adjectifs numéraux constitue une bonne méthode pour faire la différence entre les porteurs du même nom de famille (Superanskaja, Suslova 2008: 192). Dans cette situation se trouvent les patronymes suivants: *Amariei-al-II-lea* (1/1), *Amariei-Doi-lea* (1/1), *Amariei-I* (1/1), *Amariei-II-lea* (2/2), *Axinte-II* (1/1), *Bugiu-II* (1/1), *Butnariu-I* (1/1), *Buzatu-I* (7/7), *Buzatu-III* (3/3), *Chiriac-II* (16/15), *Chiriac-II-* (1/1), *David-II* (1/1), *Dimache-I* (7/7), *Dimache-II* (13/11), *Duminica-II* (1/1), *Iftime-II* (1/1), *Mart-II* (1/1), *Murariu-II* (1/1), *Sava-II* (2/2), *Ursu-II* (1/1). Les antroponymes dont ils se sont formés ont des fréquences relativement grandes à Jassy par rapport au reste du pays : *Amariei* 5.180/958, *Axinte* 6.028/1.019, *Bugiu* 218/30, *Butnariu* 4.665/1.010, *Buzatu* 8.900/545, *Chiriac* 23.645/3.073, *David* 34.229/1.446, *Dimache* 1.722/125, *Duminica* 350/65, *Iftime* 3.908/732, *Mart* 67/53, *Murariu* 9.380/1.026, *Sava* 24.508/1.545. Plus un nom est fréquemment rencontré dans un espace restreint, plus ceux qui le portent ressentent le besoin d'une particularisation supplémentaire et les adjectifs numéraux (dans notre cas *I*, *II* et *III*), bien que très rarement employés, font partie des moyens par lesquels on réalise cette particularisation.

Beaucoup moins nombreux que les noms doubles de famille sont les noms dans la structure desquels apparaissent trois termes. Dans le corpus que nous avons eu à notre disposition nous n'avons rencontré que quelques-uns: *Anti-Martinica-Petru* (21/20), *Anti-Martinica-Petruț* (1/1), *Batincu-Amariei-Ioan* (2/2), *Ciuciu-Lupu-Dumitru* (1/1), *Lupu-Sandu-Jitariu* (1/1), *Moisa-Ioan-Udilă* (6/6), *Moisa-Sin-Gheorghe*¹³ (1/1), *Moscu-Coadă-Galbenă* (2/2), *Patache-Cușmă-Lată* (1/1), *Russu-Vasile-Pandrea* (1/1), *Tudose-Sandu-Vilee* (1/1), *Tudose-Sandu-Ville* (2/2). De tels antroponymes sont, de règle, le résultat des mariages dans lesquels l'un des partenaires a déjà un nom de famille double. Dans *Anti-Martinica-Petru* et *Anti-Martinica-Petruț* le nom double est *Anti-Martinica*; l'antroponyme *Ciuciu-Lupu-Dumitru* est formé de *Ciuciu* + *Lupu-Dumitru*; *Moisa-Ioan-Udilă* – *Moisa* + *Ioan-Udilă*; *Moisa-Sin-Gheorghe* – *Moisa* + *Sin-Gheorghe*; *Moscu-Coadă-Galbenă* – *Moscu* + *Coadă-Galbenă*; *Patache-Cușmă-Lată* – *Patache* + *Cușmă-Lată*; *Russu-Vasile-Pandrea* – *Russu* + *Vasile-Pandrea*; *Tudose-Sandu-Vilee* și *Tudose-Sandu-*

¹² Les exemples ont été extraits du livre *Moldova în epoca feudalismului* [La Moldavie pendant le féodalisme], vol. VII, partea I-II, *Recensămintele populației Moldovei din anii 1772–1773 și 1774*, Academia de Științe a Republicii Moldovenești, Institutul de Istorie, Chișinău, Editura Știința.

¹³ Le nom a été enregistré aussi avec la graphie suivante: *Moiasin-Gheorghe* (3/1). La manière d'orthographier certains antroponymes – sans trait d'union – a fait passer les noms doubles dans la classe des noms simples. C'est le cas des *Lupuonu* (1/1), *Lupusavei* (31/7), *Sangheorghe* (5/4), *Santoader* (5/2), *Santpetru* (1/1), etc.

Ville – Tudose + Sandu-Vilee / Sandu-Ville. A la différence de ceux-ci, dans le cas de *Batincu-Amariei-Ioan* et *Lupu-Sandu-Jitariu* nous n'avons trouvé dans l'information inventoriée aucun nom double.

En ce qui concerne les noms de famille *Asăvoaie-Zis-Moisii* (1/1), *Rusu-Zis-Bonciă* (1/1) et *Corcodel-Cel-Mic* (2/2), *Curcudel-Cel-Mic* (1/1), *Iftimie-Cel-Mare* (2/1), formés toujours de trois éléments, ceux-ci sont en fait, des réminiscences du système populaire de dénomination.

Analysant le corpus que nous avons eu à notre disposition, on pourrait dire que le déterminant attaché à la plupart des noms est *Popa*. Il apparaît dans 17 situations: Brad/Cimpoeș/Cojocariu/Cojocar/Urșică/Ionescu/Iustian/Lucan/Lunca/Makkai/Mera/Mihăilă/Obreja/Rusu/Ursachi/Voroneanu/Zamfirachi – *Popa*. Dans l'ordre décroissant, les patronymes les plus fréquents sont les suivants: *Rusu* (15); *Munteanu* (13); *Ciobanu* (12); *Cozma*, *Ungureanu* (11); *Toma* (9); *Radu* (8); *Lungu*, *Miron*, *Mocanu*, *Nistor* (7); *Barbu*, *Mihai*, *Popescu*, *Roșu*, *Tălpău* (6); *Andrei*, *Chirilă*, *Cojocar*, *Dumitru*, *Filip*, *Lupu*, *Popovici*, *Pricop* (5); *Apostol*, *Ciubotaru*, *Dănilă*, *Dascălu*, *Enache*, *Gheorghe*, *Grigoraș*, *Iacob*, *Ichim*, *Ifteme*, *Ioniță*, *Irimia*, *Rotariu*, *Rotaru*, *Sandu*, *Stanciu*, *Tănasă*, *Timofte*, *Vârlan*, *Vasilache*, *Zaharia* (4); *Ababei*, *Adam*, *Alexa*, *Alexandru*, *Ana*, *Anghel*, *Axinte*, *Bârsan*, *Bejan*, *Broșteanu*, *Bucur*, *Ciociu*, *Constantin*, *Constantinescu*, *Doboș*, *Dodu*, *Duca*, *Fodor*, *Ionescu*, *Lefter*, *Lisman*, *Macovei*, *Maței*, *Manole*, *Marin*, *Mihăilă*, *Morariu*, *Neamțu*, *Palade*, *Perju*, *Puiu*, *Roșca*, *Șerban*, *Simion*, *Stancu*, *Ștefan*, *Stoica*, *Tălmăciu*, *Vlad* (3); *Agape*, *Andriescu*, *Andronache*, *Antal*, *Ariton*, *Avram*, *Baciu*, *Beșleagă*, *Bobu*, *Botez*, *Botezatu*, *Brânză*, *Bucătaru*, *Bujor*, *Buleandra*, *Butnaru*, *Buza*, *Cantea*, *Carp*, *Cătălin*, *Chelaru*, *Chiriac*, *Ciocănel*, *Costandache*, *Costin*, *Cozianu*, *Crăciun*, *Cucu*, *Damian*, *Daraban*, *David*, *Diaconu*, *Dinu*, *Discuțu*, *Dobrescu*, *Dominte*, *Donose*, *Drăgan*, *Drob*, *Druja*, *Dumitrescu*, *Fântânar*, *Feraru*, *Gaspar*, *Gavril*, *Gheorghiu*, *Greco*, *Grigoriu*, *Handaric*, *Hanganu*, *Harabagiu*, *Hău*, *Hrișcu*, *Iftimi*, *Iftimie*, *Ignat*, *Ilie*, *Iliescu*, *Ilisei*, *Ioneasa*, *Iordache*, *Istrate*, *Ivanov*, *Lazăr*, *Leonte*, *Loghin*, *Luchian*, *Lupașcu*, *Mantu*, *Mardare*, *Matei*, *Mercas*, *Mertic*, *Mihăilescu*, *Moisuc*, *Morărașu*, *Moraru*, *Morcov*, *Moruz*, *Nechita*, *Nemțeanu*, *Nicolau*, *Nigel*, *Olariu*, *Panainte*, *Panțiru*, *Paraschiv*, *Pascariu*, *Păuca*, *Petrescu*, *Preda*, *Romanescu*, *Roșă*, *Roznovăț*, *Samson*, *Sava*, *Savin*, *Scurtu*, *Scutariu*, *Scutaru*, *Sin*, *Spiridon*, *Strat*, *Surdu*, *Urma*, *Ursache*, *Ursachi*, *Ursu*, *Vasilica*, *Vasilii*, *Zamfirescu*, *Zapodeanu*, *Zara* (2).

Mais la plupart des anthroponymes enregistrent la fréquence 1. On rencontre rarement le même nom ajouté dans plusieurs régions ou même dans la même région. Dans *Dicționarul numelor de familie din România – Le Dictionnaire des noms de famille de la Roumanie*, que nous avons cité plusieurs fois, le professeur Gh. Bolocan disait que „aceasta ar fi dovada că baza celor mai multe dintre ele, fiind locală, numele dublu reprezintă, de fapt, o caracterizare a personajului în cauză” – ce serait la preuve que la base de la plupart d'eux, étant locale, le nom double représente en fait, une caractérisation du personnage en question (Bolocan 1996: 14).

Si *Popa* est le patronyme attaché le plus fréquent, la combinaison de noms que la plupart des personnes ont à Jassy est *Mai-Mihai* – ayant 112 porteurs du nombre total de 119 au niveau de tout le pays. Les suivants, jusqu'au niveau 10, sont: *Cap-Mare* (62/46), *Joacă-Bine* (47/46), *Mălai-Mare* (70/42), *Coadă-Galbenă* (40/40), *Radu-Feraru* (29/29), *Rascol-Timofte* (26/26), *Barbă-Nouă* (24/24), *Rusu-*

Onofrei (24/24), *Condac-Ciobanu* (21/21), *Barbă-Roșie* (20/20), *Calea-Valea* (21/20), *Pricop-Harabagiu* (20/20), *Ababei-Nastasă* (19/19), *Ciobanu-Baciu* (18/18), *Ilie-Puiu* (17/17), *Rusu-Moșcanu* (18/17), *Stoica-Popovici* (18/17), *Macovei-Grigoraș* (16/16), *Mai-Antal* (19/16), *Nistor-Mitocaru* (16/16), *Ochiană-Ciocănel* (16/16), *Coadă-Lată* (15/15), *Neamțu-Cucu* (15/15), *Sfârc-Iftimi* (18/14), *Anghel-Petrescu* (19/13), *Bobleancă-Axinte* (13/13), *Botezatu-Irimia* (21/13), *Lupu-Savei* (16/13), *Mihalache-Ioneasa* (14/13), *Nistor-Turca* (13/13), *Stoica-Ghețu* (13/13), *Barbă-Neagră* (13/12), *Costineanu-Ichim* (12/12), *Curcă-Moisuc* (12/12), *Perdeica-Disculțu* (12/12), *Sin-Gheorghe* (12/12), *Dodu-Ursu* (11/11), *Dumitriu-Crețu* (11/11), *Morărașu-Filip* (11/11), *Nechifor-Moraru* (14/11), *Nechita-Captalan* (11/11), *Nechita-Nistor* (11/11), *Rusu-Irimia* (11/11), *Cocea-Lionescu* (12/10), *Cojocaru-Rusu* (11/10), *Cozma-Pricop* (10/10), *Donici-Munteanu* (15/10), *Miron-Maftei* (10/10), *Moscu-Corcodel* (10/10), *Nistor-Perju* (10/10), *Roșu-Cozma* (10/10), *Todiraș-Ursachi* (10/10), *Totoi-Huțanu* (12/10), *Vasile-Dascălu* (10/10), *Vladimir-Gârneț* (10/10).

Au niveau du pays tout entier, les noms de famille doubles et triples sont, bien sûr, beaucoup plus nombreux, et les anthroponymes attachés peuvent être très variés. Malheureusement, nous ne disposons pas de leur inventaire complet et nous n'avons pas, pour l'instant, la possibilité d'une analyse plus large et plus détaillée. Mais, ce que nous avons présenté ici nous offre l'image concentrée de ce type de dénomination dans l'onomastique actuelle.

Bibliographie

- Bolocan 1996: Gheorghe Bolocan, *Dicționarul numelor de familie din România*, SCO, nr. 2/1996, Craiova, p. 7–44.
- Bolocan 1999: Gheorghe Bolocan, *Prenumele actuale – inventar și repartii teritoriale*, SCO, nr. 4/1999, Craiova, p. 369–412.
- Burci 2001: Iustina Burci, *Antroponimie în diacronie. Privire specială asupra Iașului*, Craiova, Editura MJM.
- Constantinescu 1963: N.A. Constantinescu, *Dicționar onomastic românesc*, București, Editura Academiei Române.
- Oancă 1998: Teodor Oancă, *Geografie antroponimică românească. Metodă și aplicații*, Craiova, Editura de Sud.
- Superanskaja 1975: A.V. Superanskaja, *Universalii jazika i onomasticeskie universalii*, „Actes du XI^e Congrès International des Sciences Onomastiques, 2, Académie Bulgare des Sciences”, Bulgarie.
- Superanskaja, Suslova 2008: A.V. Superanskaja, A.V. Suslova, *O russkih familiiah*, Sankt-Peterburg, Izdatel'skii Dom, „Azbuca-klassika”.
- Vulcănescu 1970: Romulus Vulcănescu, *Etnologie juridică*, București, Editura Academiei Române.

Double and Triple Names in Current Anthroponymy of Iasi

The current image of our surnames is the consequence of the action of a long series of events and factors that have contributed, in past centuries, to the idea of setting family name, and then to fix the family name itself, in graphic form transmitted through generations through acts of civil status. Over time, for various reasons, in the denomination have appeared the double and triple names. This is what we analyze in this article.